

Un son revendicatif venu de loin

NYON Le collectif anglais Asian Dub Foundation bouge encore. Il sera de passage à l'Usine à gaz la semaine prochaine.

DAVID BRUN-LAMBERT
info@lacote.ch

«Résistance»: tout le propos d'Asian Dub Foundation (ADB) se concentre là. Pour le reste? Croisons toutes les influences musicales possibles, ne tenons pas en place, haranguons, dénonçons et envoyons du bois. Depuis 1993, le collectif décliné entre groupe explosif, sound system imprévisible, projet éducatif et social innovant n'en fait qu'à sa tête, survivant fièrement aux modes et aux stratégies du music business. Joie! Leur «dub-drum'n'bass-bhangra-rap-rock» pyromane fait halte à l'Usine à gaz, mercredi prochain.

Rage dehors

Pour mémoire, 1993, c'était quoi au juste? L'avènement de Rage against the Machine, les Red Hot Chili Peppers juchés sur le toit du monde, les Californiens de Fishbone ou Living Colour en embuscade ou, en Grande-Bretagne, l'explosion de la scène «jungle». Ainsi «fusion» était le maître mot au début des nineties, voyant partout hip-hop et rock se caramoler, quand la club music se réinventait à coups de rythmiques déstructurées. ADB surgissait durant ces années, se refusant à choisir entre ses passions musicales et les citant toutes dans un alliage généreux et «so british» où, nouveauté, les sonorités urbaines prisées par la communauté indienne («bhangra») offraient un écrin épicé original. Mais pour ces garçons d'origine bengali organisés autour des éducateurs Aniruddha Das et John Pandit, pas question de se satisfaire d'efficacité esthétique. Réunis au sein du Farringdon



Le groupe s'est créé en 1993 et a sorti son premier EP intitulé «Conscious» l'année suivante. UMBERTO LOPEZ

Community House, une plateforme d'enseignement musicale dédiée aux jeunes défavorisés de Londres, la clique crée un sound system par lequel se dit l'exaspération d'une génération issue de l'immigration, alors que le pays connaît une vague de violences anti-asiatiques. Et ça prend. Autour d'ADB, une jeunesse entière à qui la citoyenneté britannique est contestée, se reconnaît dans ce cargo engagé contre l'injustice sociale, le racisme et la politique conservatrice de John Major. Seulement, tandis que le trip hop mobilise l'attention des médias, le cocktail hypervitaminé et politique d'ADB intimide les radios et indiffère le grand public. Hérauts d'une synthèse musicale jouissive, mais qui peine à élargir sa fan base au Royaume-Uni, le collectif s'exporte finalement en Suisse et en France, notamment, où ses concerts aux parfums d'émeute s'apprécient en grand à Paléo, comme au Montreux Jazz. Parmi les fans? Le cinéaste et acteur Mathieu Kassovitz. En 2002,

ADB lui emprunte son film «La haine» (1995) qu'il projette et revisite sur scène, toutes scansion, basses grasses et rage dehors. Forcément...

Illusion du grand soir

Presque vingt-cinq ans après sa formation, comment envisager aujourd'hui Asian Dub Foundation? La fusion entre les genres musicaux est devenue une part constitutive de la pop culture. Les vaisseaux hier les plus passionnants de ces hybridations apparaissent maintenant au mieux comme des pachydermes vaguement attachants, ou au pire comme de vieilles choses sans autre intérêt que de nous renvoyer à nos jeunes années. Enfin, les assauts politiques portés par le rock il y a encore une décennie ne paraissent plus éveiller chez le public une exaltation identique à celles qu'elles possédaient encore avant l'entrée dans une ère désenchantée, dans lequel le libéralisme le plus sauvage paraît provisoirement avoir gagné. Que peuvent la pop,

sa langue et ses morsures, dans cet environnement désabusé? ADB, lui, ne se pose pas la question. Le collectif avance ainsi obstinément, changeant avec régularité de personnel, enregistrant autant qu'il peut et, malgré un alliage musical demeuré quasi inchangé depuis ses débuts, s'obstine à poursuivre son combat contre «à peu près tout ce qui ne veut pas». Pour être demeuré cet arsenal en guerre permanente contre l'intolérance et les inégalités, saluons ces gars d'un chapeau bas. Venir les écouter à Nyon sera comme un séjour provisoire passé dans un espace-temps où, à travers une basse, un beat, un riff et une rime, gronde à nouveau l'illusion de la révolte et de l'avènement du grand soir: promesse première du rock, comme l'on sait... ●

INFO+

Asian Dub Foundation en concert
Usine à gaz, Nyon, mercredi 31 mai,
20h30, 30 fr.
www.usineagaz.ch
www.asiandubfoundation.com
Dernier album: «No Signal More Noise»

NYON

Profile vernit son dernier-né à l'Usine

Après plus de quarante concerts et un album éponyme sorti en 2013, le groupe nyonnais Profile vernit son nouvel EP, «Wake Up», ce soir à l'Usine à gaz de Nyon après trois jours de résidence.

Fidèle à ses influences, Muse, Pink Floyd ou Radiohead, le groupe livre de longs titres d'un rock progressif teinté d'electro où les claviers et les guitares sont très présents et les arrangements dénués d'artifices. La voix magnétique du chanteur, Stéphane Gorgerat, vient donner une sensibilité envoû-

tante à l'ensemble.

«Wake up», «Spider» et «Don't walk away» composent ce nouvel opus enregistré au studio de la Fonderie à Fribourg avec Grégoire Pasquier et Christophe Duc, lequel avait déjà mixé leur premier album. Dans ces trois titres alliant mélodies mélancoliques, rythmes électrisés et riffs aériens, les textes en anglais parlent de quêtes et d'idéaux, et d'espoir, surtout. ● ALEXANDRA BUDE

Vernissage EP «Wake up», ce soir à 21h, Usine à gaz, Nyon. www.profilemusic.ch



Le groupe, composé de cinq musiciens et d'un chanteur, vernira son nouvel opus à l'issue de trois jours de résidence. NICOLAS LEVET

MORGES

Comédiens en herbe aux Trois P'tits Tours

L'école de théâtre ACTE présentera ses trois créations annuelles au théâtre des Trois P'tits Tours de Morges du 1^{er} au 4 juin. Jouer pour apprendre et apprendre à jouer, de l'initiation à la préparation à l'entrée en école professionnelle, c'est ce que propose l'école de théâtre ACTE depuis 1994, tant aux enfants qu'aux adultes. Des ateliers complets et variés de quatre à six semaines offrent aux amateurs de s'initier aux arts dramatiques, notamment à la présence scénique et collective et à l'écriture dite «de plateau», produite à partir des singularités de chacun. Durant l'année, les élèves se confrontent aussi au public dans un format inhabituel avec le concept de «flash théâtral», soit de courtes scènes de dispute jouées dans différents lieux publics. Au programme du Théâtre des Trois P'tits Tours: «Quatre voisins et un voleur» (5-8 ans), «Les spectateurs» (13-16 ans) et «Improvisact'ion!», le spectacle de la troupe. C'est rocambolesque, ça pique et c'est drôle. ● ALEXANDRA BUDE

Du 1^{er} au 4 juin Théâtre des Trois P'tits Tours à Morges. Rés.: 021 811 28 48 (Bouillard Musique), www.troispetitstours.ch, www.acte-theatre.net

Le gratin des choristes vaudois réuni pour une grande fête à la musique

ECHALLENS L'art choral a enflammé le bourg lors de la 49^e Fête cantonale des chanteurs vaudois, ces deux derniers week-ends.

Echallens s'est parée de ses plus beaux atours aux couleurs éclatantes de la fleur de coquelicot, ces deux derniers week-ends, pour accueillir les 3000 choristes venus de tout le canton pour participer à la 49^e Fête cantonale des chanteurs vaudois et plus de 10 000 visiteurs. La Côte était bien représentée avec treize sociétés et trois chœurs de jeunes, le chœur de l'ESEP de Crassier, le Petit chœur de Nyon primaire, et le Petit chœur du collège de Saint-Prex. Tous s'en retournent enchantés et les oreilles remplies de belles harmonies. Les uns se sont présentés en concours comprenant un programme de pièces de choix et une pièce imposée avec possibilité d'un défi supplémentaire en se lançant dans une lecture à vue

de 50 minutes (et aussi de cinq minutes), d'autres ont choisi la catégorie libre pour le pur plaisir de chanter. Les deux formules étaient publiques et évaluées sous forme d'appréciations et de conseils par un jury professionnel. Deux sociétés participaient pour la première fois à une cantonale: le chœur mixte La Villanelle de Colombier et le chœur d'hommes L'Avenir de Givrins. Pour le chœur d'hommes qui a été un pilier de feu, le Giron de la Dôle, l'expérience a été très positive. «L'accueil des chanteurs comme de leurs accompagnants fut amical et convivial», relève Régis Monney, président. Le chœur mixte gardera le souvenir «d'une ambiance extraordinaire emplie de sérénité et de communion», selon la présidente Serena Pitt, qui a apprécié que sa chorale puisse ainsi se situer par rapport à d'autres. Il est en effet stimulant pour un chœur de faire le point sur ses compétences du moment et encourageant de découvrir des pistes pour

s'améliorer. C'est ce qu'ont apprécié entre autres Chante Jura, chœur mixte de Saint-Cergue, La Batelière, chœur mixte de Buchillon, de même que les chœurs d'hommes L'Echo de la Risaz de Grancy et L'Espérance de Bussigny, deux sociétés en recherche d'effectif.

«Une expérience enrichissante»

Pour le Chœur du Léman de Coppet, c'était une «nouvelle première» après l'unique participation du chœur d'hommes à la cantonale de... 1872! «Le parcours de la journée, ponctué par la lecture de 50 minutes, la photo, le repas, un podium dans le bourg et le chant à l'église s'est admirablement enchaîné», constate Jean Pascaud, président. Les chanteurs de L'Alouette de Bursins, qui ont été félicités pour leurs prestations, ont vécu «une expérience enrichissante», commente leur présidente Christiane Parmelin qui ne tarit pas d'éloges sur l'organisation, parfaite.



La fête a réuni 3000 choristes de tout le canton. PHOTOMDIGITALECHALLENGES

Même constat de la part de L'Espérance, chœur mixte de Bière, qui, en plus de sa participation lors du premier week-end, s'est retrouvée dimanche pour le grand cortège de plus de 50 groupes emmenés par les Milices vaudoises. «Echallens, fief du Gros-de-Vaud, a fait digne-

ment la fête à la musique chorale dont elle est une vivante et active représentante. Danse, théâtre de rue, bars et guinguettes l'ont animée pour le plus grand plaisir des participants», ajoute Maxline Mastrematteo, présidente. Les chœurs mixtes La Récréation, de Morges, et La Vigneronne, de

Lonay, ont pratiqué l'union sacrée pour se présenter en un ensemble choral de 75 chanteurs, une dynamique récompensée par deux mentions d'excellence. «Ce fut un immense plaisir musical. On a été portés par la sonorité du groupe où phrasés et nuances ont fait la part belle à la musique», explique le chef Alain Devallonné, au nom de sa collègue Françoise Kissling. Au chœur mixte Les Mouettes de Morges, comme à Chantevigne, de Mont-sur-Rolle, il a été apprécié de pouvoir écouter les chorales présentes par groupes de quatre sociétés lors des concours.

Prochaine édition à Gland

Organisée tous les quatre ans, la prochaine Fête cantonale des chanteurs vaudois aura lieu à Gland en 2021. Sous l'égide de la ville de Gland, un comité d'organisation se formera autour du chœur mixte de Gland Le Chêne, L'Alouette de Bursins, et d'autres sociétés amies de la région. ● JEAN-FRANÇOIS VANEY